

## Det Svarte alvor de Gunnar Grøndahl (1994)



Genre : porte ouverte sur la crypte black metal norvégienne

En 1994, rares sont encore les documentations en vidéo au sujet d'une scène qui fait parler d'elle de façon plus que sulfureuse : la scène black metal norvégienne. Chez elle, le bois des églises qui crament crée une lueur dans le ciel du Nord qu'on ne s'attendait pas vraiment à voir apparaître dans une contrée à la population plutôt timide et tranquille comme dans toute la Scandinavie, s'il on excepte l'influente entité **BATHORY** en Suède.

Beaucoup de ces (très) jeunes norvégiens se qualifient de satanistes, ce qui n'est plus le cas du trio de Bergen [IMMORTAL](#) qui qualifie son metal de « holocaust metal » et rapproche ses concerts de spectacle théâtraux où ils disent incarner des démons. Certains se réclament de la *Bible satanique* d'**Anton LaVey** (dont on voit des images faisant comprendre qu'on a pu beaucoup en rire) comme [EMPEROR](#) qui risque tout de même un discours plutôt intelligent, induisant l'individualité dans les pratiques sataniques toutes différentes, chacun ayant son approche personnelle de la dévotion. Est-ce par contre pour dissimuler sa voix ou accroître son aura mystérieuse, en tout cas **Ihsahn** adopte la voix basse pour s'exprimer...

**Jon Jarle Haugen** apporte son éclairage sur le retentissement de cette scène bien moins discrète que pourrait le faire croire un documentaire parfois bâti à la sensationnaliste. Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement à cette époque suivant le sommet du genre qui n'est pas forcément le meurtre d'**Euronymous** ou les incendies d'églises que l'on attribue à à **Varg Vikernes** de **BURZUM**, actes guidés de son côté par l'odinisme, pour lesquels il se mange la bagatelle de vingt-et-un ans de prison (que ne ferait-on pas pour économiser un loyer d'appartement ?).

Si dans le même temps le sataniste se fout complètement de savoir s'il est considéré comme tel ni ne peut expliquer pourquoi ce côté morbide de la vie l'a attiré dès son plus jeune âge, il importe que le black metal soit basé sur des fondations satanistes sinon pourquoi s'en réclamer ? Malheureusement, les confusions entre satanisme et attrait pour le fascisme commencent à faire annuler les concerts avant que l'odeur du soufre ne séduisent médias et grand public, précipitant le black metal norvégien et d'ailleurs dans l'infame tiroir du « commercial ».

Le décalage est très drôle quand on pense aux benêts tenants d'un underground pur et dur alors que chez **EMPEROR** par exemple on se réjouit presque de la publicité qui leur est fournie par leur arrestation et peines pour véhiculer leur idéologie d'outre-tombe : il était quand même assez clair que pour agrandir un cercle noir de par le monde, il fallait faire parler de soi autrement que via des démos diffusées à vingt exemplaires pour des copains de village... Si un **Satan** était du côté de l'intégrité, cela se saurait !!

Apparaissent ou sont mentionnés pendant ces trente-quatre minutes **ULVER**, **DARKTHRONE**, **GEHENNAH**, **Slayer Magazine**, **Hellhammer** de **MAYHEM** (un spécimen à part qui est surtout là pour...la musique !) et si on n'a pas la berluie même un dessin de **Chris Moyen** se voit à un moment, cocofuckingrico !!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.